Corela

Cognition, représentation, langage

HS-1 | 2005

Colloque AFLS

Synonymie verbale en français : aspects contrastifs et problèmes de traduction

Christine Henault-Sakhno

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/corela/1158>

DOI : 10.4000/corela.1158

ISSN : 1638-573X

Éditeur

Cercle linguistique du Centre et de l'Ouest - CerLICO

Référence électronique

Christine Henault-Sakhno, « Synonymie verbale en français : aspects contrastifs et problèmes de traduction », *Corela* [En ligne], HS-1 | 2005, mis en ligne le 16 février 2005, consulté le 19 avril 2019.

URL : <http://journals.openedition.org/corela/1158> ; DOI : 10.4000/corela.1158

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Corela – cognition, représentation, langage est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International.

Synonymie verbale en français : aspects contrastifs et problèmes de traduction

Christine Henault-Sakhno

- 1 Plusieurs linguistes considèrent le sens comme l'objet même de la description linguistique (cf. Arrivé *et al.* 1986 : 617). De plus en plus souvent, l'étude du sens, en particulier celle du sens lexical, est placée dans une perspective où « le sens n'est plus donné, mais se trouve construit [dans le contexte] ou émerge du contexte au fur et à mesure du déroulement discursif et de l'interaction langagière » (Kleiber 1999 : 10).
- 2 Dans cette optique, la synonymie a une importance toute particulière, car elle se trouve d'une certaine manière au cœur même du sens et du langage. Selon ses écrits récemment découverts, F. de Saussure (2002 : 45) considérerait la synonymie comme une des parties de la *sémiologie*, à côté de la morphologie et de la syntaxe.
- 3 La synonymie est en effet au centre de la « circulation infinie du sens », puisque c'est elle qui nous donne accès au sens dans une démarche métalinguistique naturelle qui est celle des usagers d'une langue et non de ses descripteurs (Rey-Debove 1971 : 202 ; 1998 : 102). La synonymie apparaît comme un des fondements de la sémantique et même d'une certaine façon peut être identifiée à la sémantique tout court, cf. le sous-titre de l'ouvrage du linguiste russe Ju. Apresjan : [1974] 1995 *Leksičeskaja semantika : Sinonimičeskie sredstva jazyka* ('Sémantique lexicale : moyens synonymiques de la langue').

1. Apport de l'analyse contrastive et de la traduction dans l'étude de la synonymie

- 4 Le travail sur la synonymie peut être utilement complété par des éléments de linguistique contrastive. En effet, le rapport synonymique est sous-tendu d'une antinomie essentielle : *identité de sens / différence de sens*. Dans la mesure où la différence souvent subtile entre synonymes semble nous échapper, ne devrait-on pas faire appel à l'altérité des langues afin de mieux rendre compte de l'insaisissable « altérité » synonymique observée à

l'intérieur d'une langue donnée ? Cette démarche n'a rien d'insolite, car elle s'inscrit dans le fondement même de la réflexion linguistique : « Il n'y a pas de linguistique générale sans comparaison de langues » (Pottier 1992 : 11).

- 5 Nous adhérons au principe selon lequel la linguistique contrastive, discipline relativement jeune qui ne dispose pas encore de doctrine bien établie, est surtout intéressante « lorsqu'elle permet de découvrir des traits ignorés, des traits sentis mais mal perçus, des traits non décrits ou des points de vue originaux » (Loffler-Laurian 1986 : 100-104). Il s'agit de démontrer que des éléments de l'approche contrastive peuvent et doivent être efficacement appliqués à l'analyse des relations synonymiques dans les langues.
- 6 De ce point de vue, le cas des verbes français et russes de perception visuelle, c'est-à-dire des verbes signifiant 'regarder, jeter un regard', est particulièrement représentatif. Non seulement ces verbes sont fréquents dans les textes, mais encore faut-il souligner que les différences sémantiques entre certains synonymes faisant partie de ce groupe sont subtiles et difficiles à décrire.
- 7 Notons que les lexèmes verbaux sont un champ d'investigation précieux pour un sémanticien. On sait notamment (depuis les travaux de M. Bréal [1897] 1982) que le domaine sémantique du verbe est plus large par rapport à celui du substantif, et que sa variation sémantique est plus riche. Plusieurs linguistes notent en effet que, en raison de la nature de la référence verbale, les verbes sont susceptibles de variations sémantiques très fines et plus intéressantes à analyser que celles des substantifs ou des adjectifs (cf. Gak, Borodina 1979 : 218). La structure sémantique du verbe, en français et en russe, se caractérise par une complexité beaucoup plus importante par rapport à d'autres parties du discours sur le plan lexico-grammatical (cf. Vinogradov 1986 : 351 ; Touratier 1996 : 10). On souligne souvent le rôle central des lexèmes verbaux dans le discours (cf. Tesnière [1959] 1966 ; Zolotova 1982 : 156). En particulier, les prédicats de perception visuelle dans différentes langues offrent un champ d'investigation propice à des analyses contrastives (Tegelberg 1997).
- 8 Dans cette perspective, l'importance théorique et pratique de la traduction est toute particulière : rappelons l'idée bien connue de R. Jakobson sur les aspects linguistiques de la traduction (1966), selon laquelle la traduction inter-langues est une opération sémantique permettant de mieux rendre compte de l'organisation du sens. Plusieurs linguistes d'aujourd'hui soulignent l'intérêt d'une étude linguistique des traductions (cf. Cusin-Berche 1988 ; Granger 1999 ; Poncharal 2000 ; Laurian, Szende 2001). Ainsi, les données des traductions ne sont pas sans intérêt pour la description du système verbal français et de son fonctionnement (Touratier 1996 : 119).
- 9 C'est le travail sur la traduction qui permet de mettre en évidence plusieurs effets de sens difficilement observables hors analyse contrastive. A ce propos, Benveniste insiste sur l'importance des données des traductions « qui nous renseignent sur les équivalences spontanées qu'un auteur trouve pour faire passer un récit écrit en une autre langue » (1966 : 243-244).

2. Synonymes de *regarder* dans la langue et dans le discours

- 10 Le français dispose d'un nombre important de verbes et de locutions verbales qui se rapportent aux actes de la perception visuelle. C'est pourquoi, il nous paraît important d'en faire une présentation générale dans le système, à partir des données fournies par les principaux dictionnaires de synonymes (*cf. Annexe I (fin de page)*).
- 11 *Regarder* : *admirer, bigler, considérer, consulter, contempler, couvrir des yeux, dévisager, dévorer des yeux, envisager, examiner, fixer, foudroyer du regard, guigner, inspecter, jeter un coup d'œil, jeter un regard, lorgner, manger des yeux, mirer, observer, parcourir, piger, porter les yeux sur, rechercher, reluquer, ribouler, se rincer l'œil, scruter, toiser, tourner les yeux, viser, voir, zieuter*.
- 12 Les données obtenues sont hétérogènes : premièrement, les dictionnaires citent des verbes simples aussi bien que des locutions verbo-nominales¹ (*cf. jeter un regard*) ; deuxièmement, certains équivalents de *regarder* sont stylistiquement marqués.
- 13 En effet, certains dictionnaires citent comme synonymes de *regarder*, non seulement le verbe familier *lorgner* (qui est assez fréquent dans les textes dépouillés), mais également des verbes familiers et populaires (voire argotiques) bien plus rares, tels que *bigler* ('loucher, avoir les yeux de travers' ; pop. 'jeter sur une personne ou une chose un regard d'envie'), *guigner* ('regarder du coin de l'œil, à la dérobée' ; 'regarder avec convoitise'), *piger* (pop. 'regarder qqn attentivement' : *Pige un peu qqn, qqch.*), *reluquer* (fam. 'regarder du coin de l'œil avec curiosité ou convoitise'), *viser* (dans les emplois de type *Visez-moi ce travail !*), *zieuter* / *zyeuter* (arg. 'regarder avec insistance').
- 14 Nous avons dû procéder à une sélection en excluant de notre étude verbes et locutions trop marqués stylistiquement pour apparaître dans la plupart des textes littéraires (tels que *bigler, guigner, piger, reluquer, se rincer l'œil, viser, zieuter*, etc.). Ce critère, qui est certes critiquable, nous amène en revanche à garder *mirer*, qui est annoté par certains dictionnaires comme vieilli, dans la mesure où ce verbe est loin d'être un hapax dans les textes analysés.
- 15 On peut constater une certaine disparité concernant les quasi-équivalents plus ou moins neutres de *regarder* du point de vue stylistique, tels que *admirer* et *viser*, verbes non cités par certains dictionnaires. Ce dernier phénomène nous paraît explicable : un verbe comme *admirer* n'est pas un synonyme *stricto sensu* de *regarder* pour tel ou tel dictionnaire dont la priorité est, à notre avis, la description du vocabulaire *dans le système*.
- 16 Les principaux synonymes de *regarder* ont été relevés compte tenu à la fois des données lexicographiques et des observations que nous avons pu faire à partir de notre corpus d'exemples français (issus de textes littéraires de la deuxième moitié du XIX^e siècle jusqu'à la fin du XX^e siècle) comparés systématiquement à leurs traductions russes.
- 17 Parmi les verbes français synonymes de *regarder*, plusieurs se caractérisent par un sémantisme qui est lié à la notion de « perception visuelle ». C'est le cas notamment des verbes *admirer, apercevoir, considérer, consulter, contempler, détailler, dévisager, discerner, distinguer, épier, examiner, fixer, guetter, inspecter, lorgner, observer, scruter, surveiller, toiser, visiter* et *voir*.
- 18 Les équivalents contextuels russes de ces prédicats, employés dans les situations liées à la perception visuelle, sont très souvent *smotret' / posmotret'*², *gljadet' / pogljadet'* 'regarder'

ou leurs dérivés par préverbalisation, ainsi que *videt' / uvidet' 'voir' (cf. Annexe II : Principaux verbes russes de perception visuelle (fin de page))*.

3. Equivalences systémiques et équivalences textuelles

- 19 Contrairement à ce qu'une intuition linguistique naturelle (mais souvent trompeuse) pourrait nous faire espérer, les équivalences directes, c'est-à-dire celles que les dictionnaires permettent d'établir entre le français et le russe dans le domaine sémantique en question, ne se vérifient pas toujours dans les traductions : ainsi, *admirer* peut être rendu non seulement par *ljubovat'sja / poljubovat'sja* 'admirer', mais aussi par *videt' / uvidet' 'voir'*, alors que *contempler* sera traduit par *sozercat' 'contempler'* ou encore par *ljubovat'sja / poljubovat'sja* 'admirer' ; *examiner* aura pour équivalent non seulement *rassmatrivat' / rassmotret' 'regarder avec attention'*, mais aussi *izučat' / izučit' 'étudier'* ; *observer* peut correspondre à son correspondant direct *nabljudat' 'observer'*, mais aussi à *smotret' / gljadet' v upor 'regarder fixement'*.
- 20 L'interprétation de certains verbes (associables *a priori* au domaine sémantique qui nous intéresse) peut s'éloigner considérablement du schéma de perception visuelle. Par exemple, le verbe *admirer* n'est pas nécessairement lié à un acte visuel, ce qui peut se manifester, au vu du contexte, dans la traduction (cf. *Ils vous admirent* ne signifie pas forcément 'Ils vous regardent avec admiration', mais peut imposer, dans un contexte, un autre mode interprétatif : on s'extasie sur les qualités artistiques de qqn).
- 21 Inversement, certains verbes français, quoique non définis explicitement par les dictionnaires unilingues comme des verbes de perception visuelle, peuvent néanmoins fonctionner comme tels, selon les données de notre corpus. C'est le cas de *détailler* (cf. TLF : 'analyser dans les moindres éléments', avec l'exemple *Il la détailla de la tête au pied* ; LL : 'passer en revue les éléments d'un ensemble, les énumérer, les faire ressortir') qui peut souvent avoir comme équivalent de traduction *smotret' 'regarder'* ou les préverbes *rassmatrivat', razgljadyvat'* qui, lorsqu'ils sont accompagnés des adverbes *vnimatel'no 'attentivement'* ou *pristal'no 'fixement'*, insistent sur le caractère attentif de l'action de regarder.
- 22 Le sémantisme de *distinguer* explique qu'il fonctionne parfois comme verbe de perception visuelle, cf. l'une de ses valeurs selon NPR : 'percevoir d'une manière distincte, sans aucune confusion par l'un des cinq sens'. Notons que si *distinguer* et son correspondant théorique russe *različat'* peuvent impliquer, à première vue, différents types de perception, dont la perception auditive, le verbe français semble davantage lié au visuel que le verbe russe (qui est plus polyvalent).
- 23 *Visiter* n'est pas cité par les dictionnaires comme étant un synonyme de *regarder*. Cependant, il nous paraît possible de l'inclure, ne serait-ce qu'à titre hypothétique, dans le champ lexico-sémantique de perception visuelle, compte tenu de la possibilité de substitution de *regarder* à *visiter* au vu des données recueillies grâce au dépouillement des traductions (cf. *visiter une maison* qui peut se traduire par *osmotret' dom*).
- 24 Nous avons observé également que le verbe *regarder* peut correspondre, au niveau des traductions russes, à des verbes tout à fait différents dont certains ne relèvent pas de façon directe et univoque de la perception visuelle (par exemple, *regarder (les papiers)* peut être rendu par *čitat' 'lire'* (ce verbe n'a aucun lien avec l'idée de perception visuelle).

- 25 Cela montre une extrême complexité des rapports qui sont en jeu dans les situations réelles de perception visuelle. Il convient par ailleurs d'insister sur la variabilité sémantique des prédicats étudiés, variabilité souvent mise en évidence par les traductions analysées.

4. Différentiel sémantique entre synonymes français et synonymes russes

- 26 Les relations synonymiques ou quasi-synonymiques qui s'établissent entre les verbes de perception visuelle dans la langue et dans le discours peuvent recevoir une interprétation nouvelle si on les aborde sous un angle contrastif, en comparant avec une langue comme le russe.
- 27 L'analyse des traductions montre que les traducteurs sont souvent sensibles au jeu subtil de la synonymie dans les textes littéraires français (XIX^e et XX^e siècles).
- 28 Nous avons observé, au cours de notre recherche, un phénomène particulier qui, à notre connaissance, n'a pas été signalé jusqu'à présent, phénomène qui peut illustrer un nouvel aspect de la notion de *valeur* : dans certains contextes analysés, le jeu des synonymes (p. ex., *examiner* – *regarder*) donne lieu à l'emploi, au niveau de la traduction, de prédicats russes (p. ex., *izučat'* 'étudier' – *osmotret'* 'examiner, regarder en détails, de tous les côtés') qui ne sont pas *stricto sensu* des équivalents respectifs des verbes français du texte source. Cf. :
- (1) Tandis qu'il examine les faux papiers confectionnés par un homme de Kang Sheng, Pomme Bleue regarde le hall. (BD : 265)
Poka on *izučal eë fal'sivye dokumenty* [...], ona *osmotrela xoll*. (BD² : 306). – lit.
« Pendant qu'il étudiait ses faux documents..., elle a examiné le hall ».
- 29 On ne peut que s'étonner que le traducteur ait choisi *izučat'* pour rendre *examiner* plutôt que *osmotret'* (verbe dont le sémantisme est assez proche de celui de *examiner*), alors que *osmotret'* intervient pour traduire *regarder*. La démarche du traducteur n'est cependant pas arbitraire, car, compte tenu du contexte, le différentiel sémantique entre *examiner* et *regarder* est à peu près le même que celui s'établissant entre *izučat'* et *osmotret'*. En effet, si *examiner* évoque davantage l'idée d'attention ou d'application que *regarder*, ce différentiel sémantique semble maintenu dans la traduction, puisque *izučat'* possède une spécificité sémantique du même ordre, par rapport à *osmotret'*, dans ce contexte.
- 30 Dans l'exemple suivant, le jeu des quasi-synonymes (*regarder* – *examiner*) qui est rendu dans la traduction par les verbes russes (*vzgljanut'* 'jeter un regard furtif' – *posmotret'* 'regarder') semble aller dans le même sens, cf. :
- (2) Sur le marchepied, elle se décida à tourner la tête vers lui et le regarda au visage, comme si elle ne pouvait se retenir de l'examiner encore une fois. (MGT : 320)
Stoja na *podnožk*, ona nesmelo *obernulas' k nemu, vzgljanula emu v lico tak, slovno byla ne v silax uderžat'sja, čtoby eščë, raz ne posmotret'* na nego. (MGT² : 282)
- 31 Le différentiel sémantique entre *regarder* et *examiner* se retrouve au niveau de la traduction, puisque *posmotret'* implique un degré de contrôle du sujet plus important par rapport à l'action de regarder que *vzgljanut'*.

Conclusion

- 32 Les rapports synonymiques dans les textes, que l'analyse contrastive permet de mettre en évidence, ne peuvent pas être décrits si l'on s'en tient uniquement au sémantisme « théorique » de chacune des unités lexicales concernées et si l'on reste à l'intérieur du système lexical de chacune des deux langues.
- 33 L'idée de différentiel sémantique nous amène à ré-interroger la notion linguistique de *valeur* par rapport à l'analyse lexicale contrastive. Dans le système saussurien, la valeur d'une unité lexicale se définit en fonction des rapports que cette unité établit avec les autres unités lexicales. La notion de valeur, dont l'origine est liée aux problèmes de synonymie, se caractérise par une grande complexité épistémologique (cf. Bouquet 1997 : 221-223 ; 311-334).
- 34 Sans remettre en cause l'interprétation traditionnelle de la *valeur*, nous estimons que le phénomène de croisement synonymique inter-langues est à prendre en considération, dans la mesure où il autorise certains développements intéressants (d'ordre théorique et pratique) qui restent à faire dans le cadre de recherches plus approfondies sur la synonymie vue sous un angle contrastif.

BIBLIOGRAPHIE

- APRESJAN JU. D., *Leksičeskaja semantika : Sinonimičeskie sredstva jazyka*. Moskva : Nauka, Jazyki russkoj kul'tury [1974] 1995
- ARRIVÉ M. et al. : Arrivé M., Gadet F., Galmiche M., *La grammaire d'aujourd'hui : Guide alphabétique de linguistique française*. Paris : Flammarion, 1986
- BENVENISTE E., *Problèmes de linguistique générale*, tome 1. Paris : Gallimard, 1966
- BOUQUET S., *Introduction à la lecture de Saussure*. Paris : Payot, 1997
- BRÉAL M., *Essai de sémantique*. Brionne : Gérard Monfort, [1897] 1982
- CUSIN-BERCHE F., « Scintigraphie du sens ». – *LINX*, 1988, 19, pp. 95-117
- GAK V. G., BORODINA M. A., *K tipologii i metodike istoriko-semantičeskix issledovanij*. Leningrad : Nauka, 1979
- GRANGER S. (ed.), « Linguistique contrastive et traduction ». – *Langage et l'Homme (Recherches pluridisciplinaires sur le langage, Bruxelles)*, 1999, 34, 1
- HÉNAULT-SAKHNO Chr., *Problèmes de synonymie dans une approche linguistique contrastive : verbes de perception visuelle en français et en russe*. – Thèse de doctorat (Université Paris X – Nanterre), 2002
- JAKOBSON R., « On linguistic aspects of translation ». – In Brower R.A. (ed.), *On translation*. New-York : Oxford University Press, 1966, pp. 232-239. – Trad. fr. : « Aspects linguistiques de la traduction ». – In *Essais de linguistique générale*, Paris : Minuit, 1963, pp. 78-86

KLEIBER G., *Problèmes de sémantique : La polysémie en questions*. Villeneuve d'Ascq : Septentrion, 1999

LAURIAN A.-M., SZENDE T. (eds), *Les Mots du rire : Comment les traduire ? – Essais de lexicologie comparée*. Bern : Lang, 2001

LOFFLER-LAURIAN A.-M., « Du bon usage de la linguistique contrastive ». – *Contrastes*, 1986, 13, pp. 100-109

PONCHARAL B., « Problèmes de traduction posés par certains prédicats subjectifs au discours indirect libre ». – In : Guillemin-Flescher J. (dir.), *Linguistique contrastive et traduction*. – T. 5. Paris : Ophrys, 2000, pp. 3-29

POTTIER B., *Théorie et analyse en linguistique*. Paris : Hachette, 1992

REY-DEBOVE J., *Etude linguistique et sémiotique des dictionnaires français contemporains*. The Hague, Paris : Mouton, 1971

REY-DEBOVE J., *La Linguistique du signe : Une approche sémiotique du langage*. Paris : Colin, 1998

SAUSSURE, F. de, *Ecrits de linguistique générale*. – Texte établi et édité par S. Bouquet et R. Engler. Paris : Gallimard, 2002

TESNIÈRE L., *Éléments de syntaxe structurale*. Paris : Klincksieck, [1959] 1966

TOURATIER C., *Le Système verbal français*. Paris : Colin, 1996

VINOGRADOV V. V., *Russkij jazyk : Grammatičeskoe učenie o slove*. – 3^{ème} édition. Moskva : Vysšja škola, 1986

ZOLOTOVA G. A., *Kommunikativnye aspekty russkogo sintaksisa*. Moskva : Nauka, 1982

Liste des dictionnaires et explication des références et des sigles

Bar : *Dictionnaire des Synonymes*. Paris : Garnier Frères, 1967

TEGELBERG E., « Les verbes auditifs et visuels en analyse contrastive ». – *Moderna Sprak* (Göteborg), 1997, 91, 2, pp. 202-216

Bailly : *Dictionnaire des Synonymes de la Langue Française*. Paris : Larousse, [1946] 1971

Bénac : H. Bénac, *Dictionnaire des Synonymes*. Paris : Hachette, 1956

Genouvrier : E. Genouvrier, Cl. Désirat, T. Hordé, *Dictionnaire des synonymes*. Paris : Larousse, [1977] 2001

Lecointe : J. Lecointe, *Dictionnaire des synonymes et des équivalences*. Paris : Librairie Générale Française, 1993

LL : *Dictionnaire Larousse de la Langue Française Lexis*. / Sous la direction de J. Dubois. Paris : Larousse, [1979] 1999

Noter : R. de Noter, P. Vuillermoz, H. Lécuyer, *Dictionnaire des Synonymes*. Paris : P.U.F., 1969

NPR : *Le Nouveau Petit Robert, Dictionnaire de la Langue Française*. / Sous la direction de J. Rey-Debove, A. Rey. Paris : Robert, [1967] 2000

TLF : *Trésor de la Langue Française, Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècles en 16 volumes*. / Sous la direction de B. Quémada. Paris, Nancy : CNRS, 1971-1994

Sources des exemples cités

BD : Bodard L., *Les Dix mille marches*. Paris: Grasset; Beyrouth: FMA, 1991, 392 p.

BD²: *Ten' Mao*. - Traduit par L. Kristalovskij, Ju. Nemešev, A. Tarasevič. Moskva: Progress; Smolensk: Rusič, 1996, 462 p.

MGT : Martin du Gard R., *Les Thibault I : Le cahier gris - Le pénitencier - La belle saison*. Paris: Gallimard, 1987, 533 p.

MGT² : *Sem'ja Tibo. T. 1*. - Traduit par M. Vaksmaxer, G. Xudadova. Moskva : Xudožestvennaia literatura, 1972, pp. 25-460.

NOTES

1. Selon les données de notre corpus, le verbe *regarder* a pour synonymes un grand nombre de locutions verbo-nominales dont il n'est pas possible de faire ici un aperçu tant soit peu exhaustif. L'étude de ces locutions pourrait constituer l'objet d'un travail à part.
2. Imperfectif : l'action est envisagée dans son déroulement, dans sa répétition ou en tant que fait simple, sans insister sur le résultat. Perfectif : l'action est envisagée du point de vue de son résultat (*smotret' / posmotret'* – po- a une valeur essentiellement grammaticale).

RÉSUMÉS

Les relations synonymiques dans les verbes et les locutions verbales de perception visuelle peuvent recevoir une interprétation nouvelle si on les aborde sous un angle contrastif, en comparant avec une langue comme le russe. Le jeu des synonymes donne parfois lieu à l'emploi de prédicats russes qui ne sont pas des équivalents respectifs des verbes français. Néanmoins, compte tenu du contexte, le « différentiel » sémantique entre tel et tel verbe français est à peu près le même que celui s'établissant entre tel et tel verbe en russe.

The synonymic relations in the verbs and the verbal phrases of visual perception can receive a new interpretation if one approaches them under a contrastive angle, while comparing with a language like Russian. The interplay of the synonyms gives sometimes place to the use of Russian predicates which are not respective equivalents of the French verbs. Nevertheless, taking into account the context, the semantic “differential” between such and such French verb are about the same one as that being established between such and such Russian verb.

INDEX

Mots-clés : analyse contrastive, langue française, langue russe, synonymie lexicale, traduction, verbes de perception visuelle

AUTEUR

CHRISTINE HENAULT-SAKHNO

Université de Paris X-Nanterre